

Affaire X Ould Y

Zakaria Ould Amar porte plainte contre Nouakchott-Info

Zakaria Ould Amar, qui s'est reconnu derrière les initiales Z.O.A dans le numéro 989 de Nouakchott-Info faisant état de rumeurs d'arrestation de X Ould Y, ne s'est pas contenté de la précision et des excuses adressées par le quotidien "à tous ceux qui se reconnaîtraient dans ces initiales." Le Professeur Ould Amar a décidé de porter plainte contre Nouakchott-Info pour "diffamation et atteintes graves et injurieuses à sa réputation et à son honneur". Pour informer la presse de sa décision d'ester Nouakchott-Info en justice Zakaria Ould Amar a convoqué une conférence au siège du FONADH à Nouakchott, ce lundi 22 Mai 2006.

Entouré de Me Diabira Maroufa et de Me Brahim Ould Ebetty, Ould Amar a d'abord lu une déclaration dans laquelle il a donné les raisons de sa décision de porter plainte (lire la déclaration ci-dessous).

A la question pourquoi ZOA serait forcément Zakaria Ould Amar, il a donné la réponse suivante : "Tout ceci repose sur la base de l'accusation du directeur de publication de Nouakchott-Info. En 1990, j'étais, avec d'autres, l'un des artisans de l'introduction de l'outil informatique en Mauritanie. C'est donc pour utiliser mes connaissances du fonctionnement de l'outil informatique que le directeur de publication de Nouakchott-Info, avec mon réseau de relations, m'a demandé de l'aider à démasquer X Ould Y." Ould Amar a affirmé avoir rejeté l'offre.



Zakaria Ould Amar

Affaire X Ould Y

Zakaria Ould Amar porte plainte contre Nouakcote-Info

Zakaria Ould Amar, visiblement très remonté contre le directeur de publication de Nouakcote-Info, a poursuivi en ajoutant que les accusations portées contre lui sont, dans une période de l'histoire de la Mauritanie marquée par un souci de démocratisation et de bonne gouvernance, des tentatives vaines de personnes ayant dans le passé porté préjudice au pays, de mettre à mal les honnêtes gens et les défenseurs des droits de l'Homme. C'est, selon lui, une réaction des forces centrifuge, face à un nouvel élan.

Répondant à une autre question, il a affirmé qu'il ne porte pas plainte pour lui-même et qu'il pouvait ignorer ces accusations. "Je le fais pour ces gens qui, chaque jour, sont injuriés, calomniés, pas seulement par Nouakcote-Info, mais aussi par d'autres organes de presse." a-t-il ajouté.

Ould Amar a aussi martelé "J'ai été contacté par le directeur de publication de Nouakcote-Info.

Il m'a insinué personnellement que je suis X Ould Y. La première personne a annoncé l'arrestation de X Ould Y, ce n'est pas un anonyme, c'est le directeur de publication de Nouakcote-Info. Il l'a fait mercredi dernier sur le net.

Zakaria Ould Amar dit viser deux objectifs en portant plainte. En premier lieu, demander aux tribunaux de dire si un directeur de publication a le droit de résider à l'étranger et "de continuer à bombarder les gens avec ses mesquineries."

En second lieu, demander,

aux mêmes tribunaux, si on peut facilement utiliser des initiales et en même temps faire circuler des rumeurs calomnieuses. Selon lui "des ZOA, il n'y en a pas des milliers et, si c'est un autre, Nouakcote-Info le dira au tribunal." A l'endroit des nombreux journalistes présents, Ould Amar a lancé : "J'ai toujours respecté la presse indépendante. J'ai même beaucoup aidé Nouakcote-Info. Son ancien rédacteur en chef (Isselmou Ould Moustapha) ici présent peut témoigner." Il est, selon Ould Amar, "inadmissible qu'on se mobilise pour rechercher un anonyme alors que des auteurs de graves préjudices courent les rues sans être inquiétés, au contraire, c'est eux qui donnent des leçons aujourd'hui."

Isselmou Ould Moustapha, avant de poser une question, a dit comprendre Ould Amar en ces termes : "Je comprends parfaitement le professeur Zakaria. Il est harcelé depuis quatre jours. Moi, je suis harcelé depuis six mois. On a piraté ma vie privée et on m'a demandé de me taire. Je comprends la douleur de Monsieur Zakaria."

Ould Amar a aussi laissé entendre qu'au moment où l'affaire X Ould Y a commencé, il était dans une zone de la Mauritanie dépourvue de toute couverture internet.

"En disant que Nouakcote-Info a une expérience de calomnie, de mesquinerie et de rumeurs, ne sortez-vous pas du cadre de votre plainte ? N'êtes-vous pas à la limite de la diffamation ?" A cette question

du journaliste de... Nouakcote-Info présent à la conférence de presse, Zakaria Ould Amar a donné la réponse suivante : "Vous relayez, sans la moindre précaution, des informations qui peuvent porter préjudice à l'honneur des gens. Je connais le fonctionnement de votre journal, certainement, mieux que vous. Je connais tout ce qui se passe dans votre rédaction depuis longtemps, avant que vous n'y arriviez. Je connais bien les méthodes, le

fonctionnement de votre directeur de publication. Je n'ai pas besoin de leçons à ce sujet."

Après ces mots, Isselmou Ould Moustapha a repris le parole pour dire qu'il regrettait les années passées à Nouakcote-Info.

Le président de SOS Esclave, Boubacar Ould Messaoud, présent à la conférence de presse, a pris la parole pour apporter un témoignage. Selon lui, au cours du célèbre procès des putschistes de Ouad-Naga,

Nouakcote-Info avait mis son nom parmi les condamnés à la réclusion. Il a ajouté qu'il lui a fallu courir derrière le journal pendant un moi pour avoir droit à un rectificatif.

Au sujet des preuves dont il dispose, indépendamment des initiales qui correspondent à son nom, Ould Amar a affirmé, "je n'irai pas au tribunal avec seulement des paroles."

KHALILOU DIAGANA
KHALIOUBI@YAHOO.FR

Déclaration de Zakaria Ould Amar

Je vous remercie d'avoir répondu à mon invitation qui vient suite à l'acte diffamatoire auquel a procédé le quotidien Nouakcote Info et qui vise ma personne.

Nouakcote Info, en prétendant publier une rumeur qui circule à Nouakcote sans avoir, à aucun moment, pris la peine de procéder à la moindre vérification préalable en dépit du fait que son staff dispose de tous les moyens de vérification des fondements de cette rumeur (mes coordonnées téléphoniques, celles de toutes les personnes qui auraient pu leur confirmer que la rumeur n'a aucune espèce de fondement) démontre clairement qu'il est motivé par des finalités autres que l'information.

Depuis toujours, j'ai donné la priorité absolue à mes idées et positions que j'ai, à chaque fois, exprimées haut et fort. Mon attachement à mes idées et positions m'a souvent coûté cher. J'ai dû renoncer à des choix de carrière publique et politique parce que ces choix, aussi attractifs fussent-ils, m'imposaient des pratiques que je

ne pouvais pas accepter étant contradictoires avec ma ligne de conduite.

S'il arrive que je ressente le besoin de créer un organe d'information, je le ferais comme j'ai toujours fait avec mes idées et mes projets. Mais je le ferais publiquement et j'y travaillerais en mon nom. Je n'ai pas besoin de me cacher pour exprimer mes idées. Je ne l'ai jamais fait et ce n'est certainement pas maintenant que je le ferais. D'ailleurs, quand j'ai décidé de m'opposer au Régime déchu, je l'ai fait à visage découvert, je l'ai dit et exprimé haut et fort. Même face à la tyrannie, mes convictions et mon tempérament ne me permettent pas d'agir dans le clandestinité quel que soit le prix à payer.

Mon intérêt, mon terrain, mon projet, mes finalités professionnelles tournent autour des questions fondamentales du devenir de la Mauritanie, de son développement et de son progrès. Ce sont ces sujets-là qui m'intéressent, m'occupent et me préoccupent. Les mesquineries, la calomnie, les rumeurs des salons sont des

siers qui, pour moi, sont dépourvus d'intérêt. Je n'ai ni le temps ni l'envie de m'y intéresser. Ce terrain là, je le laisse volontiers à Nouakcote Info qui y a fait l'expérience et en a, manifestement, tiré grandement profit.

Je considère que Nouakcote Info a délibérément orchestré une vulgaire machination visant ma personne. C'est pourquoi, j'ai décidé de porter plainte contre cet "organe de presse" pour diffamation et atteinte grave et injurieuse à ma réputation et à mon honneur.

Je crois que la presse est un instrument indispensable à la vie de la cité. Il revient aux personnes qui s'y emploient de veiller à ce que cet instrument serve ses nobles objectifs. Les apprentis sorciers qui, par de tristes accidents de l'histoire, s'y sont retrouvés, n'y ont pas de places pérennes. La cité, pour l'intérêt de son devenir, doit mettre en route toutes les dispositions nécessaires pour s'en débarrasser à jamais.

JE VOUS REMERCIE.
ZAKARIA OULD AMAR